

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Maurice CHAPPAZ

Les œufs de Pâques

Dans Echos de Saint-Maurice, 1998, tome 93a, p. 40-42
(Numéro spécial consacré à Maurice Chappaz)

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Les œufs de Pâques

par Maurice Chappaz

Maurice Chappaz: le poète de la nature, l'alchimiste du verbe, la figure même du poète. C'est là tout ce qu'évoque pour nous le nom de Chappaz.

En 1931, Maurice Chappaz n'est qu'un élève parmi d'autres à qui son professeur propose un sujet très simple et de circonstance, parce que pour lui l'essentiel c'est «que les mots portent, ce ne sont pas les plus spirituels qui portent le plus loin. », l'essentiel c'est de «réaliser», de «naître».

Maurice rédige alors ces quelques lignes sur «Les œufs de Pâques». Petite description simple d'une tradition qui veut qu'à l'occasion de Pâques on offre des œufs colorés, symbole de rénovation périodique de la nature.

Bien des années plus tard, en 1980, le sujet est repris et publié dans la revue «Construire».

Délaissant alors la tradition de Pâques, le poète met au cœur de l'écrit le symbolisme universel liant l'œuf à la genèse du monde... et des luttes qui s'y engagent.

«Mais si la terre elle-même, le globe, n'était qu'un œuf qui a déjà donné naissance à tous les autres mondes? (...) Je nous vois prendre conscience de la merveille et de la peur des naissances en peignant, décorant de petits œufs. », et par là redessiner la vie à l'encre de nos rêves.

Les œufs de Pâques

Les œufs, rouges, verts, bleus, entourés de rubans roses ou mauves; les gros œufs en chocolat, avec «Joyeuses Pâques» en relief blanc dessus; les œufs de carton, avec un dessin de poule qui couve, ou d'une ronde de lapins sur de la paille blanche, sur de la mousse entre les feuilles, dans le creux d'une branche, ou parmi les salades et les rhu-barbes, remplacent les œufs des réclames, les œufs des pots de peinture que les enfants prennent plaisir à regarder avant Pâques.

(Les Echos de Saint-Maurice, 30^e année, 1931, p. 119)

Les œufs contiennent nos rêves

Les œufs abondent partout sous terre, dans les eaux, sur les arbres, dans le ciel; les fourmis, les serpents, les poissons, les oiseaux déposent en mille lieux leur descendance. Toute naissance d'ailleurs se situe dans l'œuf.

Mais si la terre elle-même, le globe, n'était qu'un œuf qui a déjà donné naissance à tous les autres mondes? Si d'elle étaient partis les étoiles, les planètes, les soleils, les lunes à l'infini? Et parallèlement, d'un second mouvement, d'une microscopique cellule serait venue la légion des êtres dits vivants, qui aboutit, après tous les passages de la pierre, au végétal, à l'animal, à l'homme? Lui-même servi par une pensée qui était à l'origine de tout cela...

La première réponse au vide de l'œuf. Dans lequel peut s'enfermer la vie ou la mort. J'imagine le craquement de la coquille comme un éclat de rire et puis un petit cri comme un gémissement: le bonhomme saumon ou le bonhomme aigle ou le bonhomme humain sort et la lutte commence.

La lutte commence parfois entre deux œufs... chez les aiglons justement: le plus fort doit tuer l'autre au nid pour survivre plus commodément. La jalousie et l'expansion sont dans l'œuf.

Des milliards et des milliards de petits globes fragiles, irisés, tachetés, couleur de ciel, couleur de nuit, plus minuscules que des billes ou pas plus gros qu'un foudre de dix mille litres (les œufs des baleineaux qui mesurent sept ou huit mètres) ont lâché les multitudes d'espèces, d'êtres avides de lumière, d'espace.

Avec un sens ou sans aucun sens?

L'un de ces êtres, l'homme, peut peut-être provoquer une explosion de l'œuf terre, il a maîtrisé l'éclatement, la dispersion des atomes. Qui sait? Les modestes œufs d'acier sont prêts. Alors «l'apôtre du progrès» déclencherait une grande aventure à partir des forces terribles assoupies au centre des différents mondes. Des anges, des Martiens, de nouvelles bêtes nous succéderont?

La terre est très fragile et très belle.

Je nous vois prendre conscience de la merveille et de la peur des naissances en peignant, décorant de petits œufs (l'offrande à Pâques des

œufs teints vient d'Egypte, elle a été introduite par des croisés en Alsace, d'où elle s'est répandue). En giclant du bleu, du rouge, de l'or, en semant des taches, des points, en traçant des lignes, des silhouettes, des labyrinthes à la Paul Klee, en coloriant sur les frêles coquilles des paysages, des immensités dans une goutte d'eau comme les peintres chinois, ou bien en retrouvant des itinéraires d'églises orientales ou le folklore des bergers des Carpates.

Savez-vous qu'autrefois le marc de café donnait le brun clair, les épluchures de betteraves le rose violacé, les radis le rose pâle et le beau rouge cardinal était tiré des rouilles d'oignons cuites avec du vinaigre?

Restons dans nos cuisines et nos jardins pour être heureux.

(Construire n° 14, du 2 avril 1980).